SÉQUENCES LA REVUE **Séquences** La revue de cinéma

Le regard animé

Numéro 247, février-mars 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/47602ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé) 1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2007). Compte rendu de [Le regard animé]. Séquences, (247), 55-55.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2007

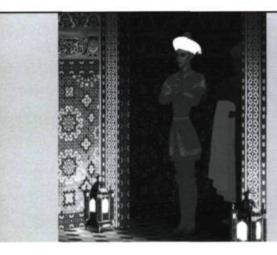
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/







AZUR ET ASMAR

Dour le signataire de ces lignes, le cinéma d'animation a rarement été un produit d'émerveillement. Allez savoir pourquoi! Et d'un coup, un génie de l'animation française vient de le faire changer d'avis. Une révélation, un pur joyau que cet Azur et Asmar issu des Mille et Une Nuits. Coups de baguette magique qui conduisent les spectateurs dans un univers ensorcelant, gigantesque, rêvé.

Orphelin de mère, Azur grandit avec son frère de lait. Asmar, fils de sa nourrice maghrébine. Entre les deux, une complicité susceptible de faire pâlir tous les politiciens de ce monde.

Message on ne peut plus essentiel et actuel de la part d'un Michel Ocelot qui, tout en ayant conservé son regard d'enfant, n'en assume pas moins son engagement politique réconciliant.

Il le fait par le biais d'une mise en images d'une beauté plastique lumineuse : couleurs, éclairages, manipulations des personnages, dispositifs scéniques, décors, dessins.

Autant d'éléments qui s'enchevêtrent les uns aux autres avec bonheur dans un film féerique sur le sens de l'amitié, du devoir, du partage et de l'entente.

ÉLIE CASTIEL

FLUSHED AWAY

près les succès de Chicken Run (2000) Let de Wallace & Gromit: The Curse of the Were-Rabbit (Oscar du meilleur long métrage en 2005), Aardman Features et DreamWorks Animation (Shrek, Madagascar) joignent à nouveau leurs talents pour transformer l'univers de Nick Park en animation générée par ordinateur. Ce passage au 3D se fait de manière efficace dans une comédie pleine d'humour et de rebondissements. Souris City se déroule à Londres dans le quartier de Kensington.

Roddy, un rat de compagnie, aboutit dans un monde souterrain. Un monde que les artistes de chez Aardman ont dû s'amuser ferme à recréer. Roddy devra faire face à un crapaud machiavélique dont les plans démentiels impliquent son cousin mercenaire, la Grenouille, et son escouade de batraciens adeptes des arts martiaux et du mime.

Une grenouille qui permet à Jean Reno de faire un joli coup de chapeau à Peter Sellers et à son célèbre inspecteur Clouseau. Ajoutez les interventions musicales d'une chorale de limaces endiablées et vous avez une bonne idée de l'ambiance générale de ce film pour toute la famille.

ÉLÈNE DALLAIRE

HAPPY FEET

ans la manne des longs métrages d'animation qui sortent sur nos écrans, Happy Feet n'apporte pas grandchose de nouveau. Le réalisateur de Babe (1999) et de Mad Max (1982) met en scène Mumble, un petit pingouin qui, dans un premier temps, tentera de trouver sa musique intérieure, de sauver sa colonie de la famine, puis de régler les problèmes de pollution dans le

Ouf! On peut voir au générique que quelques artistes québécois ont participé à la fabrication de ce film qui fait encore une fois appel à la capture de mouvements. Cette technique fut probablement utile pour les scènes de claquettes mais pour le reste...

À quoi bon contraindre des comédiens dans des costumes et des casques à tiges pour faire les mouvements des becs de pingouins? Il a fallu cinq années de production au studio Animal Logic de Sydney pour compléter ce premier long métrage d'animation australien.

Un film malheureusement locomotive pour vendre des figurines et lancer bientôt un jeu vidéo de pingouins qui dansent ! 6

ÉLÈNE DALLAIRE

- France 2006, 99 minutes Réal.: Michel Ocelot Scén.: Michel Ocelot -Voix: Cyril Mourali, Karim M'Ribah, Hiam Abbas, Patrick Timsit, Fatma Ben Khell - Dist.: Séville.
- SOURIS CITY États-Unis / Royaume-Uni 2006, 86 minutes - Réal.: David Bowers et Sam Fell -- Scén.: Dick Clement et lan La Frenais - Voix: Hugh Jackman, Kate Winslet, lan McKellen, Andy Serkis, Bill Nighy, Simon Callow, Jean Reno - Dist.: Paramount.
- LES PETITS PIEDS DU BONHEUR -Australie / Réal.: George États-Unis 2006, 87 minutes -- Scén.: Warren Coleman et John Collee -Voix: Elijah Wood, Nicole Kidman, Hugh Jackman, Robin William - Dist.: Warner.